

Hiro a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

La vie secrète des objets du Musée de Tahiti...

_ LA CULTURE BOUGE : *Entrez dans la danse*

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : *Comment Anaa a redécouvert son passé...*

_ POUR VOUS SERVIR : *13 ateliers de vacances !*

AVRIL 2012

NUMÉRO 55

MENSUEL GRATUIT



La culture tous azimuts

Théano Jaillet,

Directrice du Musée de Tahiti et des Îles



Des découvertes et des offres culturelles tous azimuts vous sont proposées dans ce numéro 55 de Hiro'a qui annonce l'arrivée des vacances de Pâques !

Vous y trouverez ainsi tous les détails de l'actualité proposée par les établissements culturels. De la Maison de la Culture, qui propose notamment une ribambelle d'ateliers pour enfants, des spectacles de danse moderne et traditionnelle et autres plaisirs de la scène, au Conservatoire Artistique, qui annonce deux grands événements musicaux de premier plan, en passant par la rencontre avec Annelise Heurtier, auteur jeunesse, et la découverte de Paea-a-Avahe, sage *pa'umotu* du début du 20^{ème} siècle, il vous sera difficile de ne rien apprendre ! Du côté du Musée, c'est à la visite des réserves que nous vous convions. Temple et gardiennes de notre patrimoine naturel et culturel, les réserves ne se limitent pas aux installations matérielles, elles sont intrinsèquement liées aux fonctions et aux programmes du musée en matière d'exposition, d'éducation et de recherche. Dans un autre registre, on vous en dit un peu plus sur l'exposition James Cook qui se prépare dans notre établissement, et plus précisément sur son aventure tout à la fois humaine et scientifique.

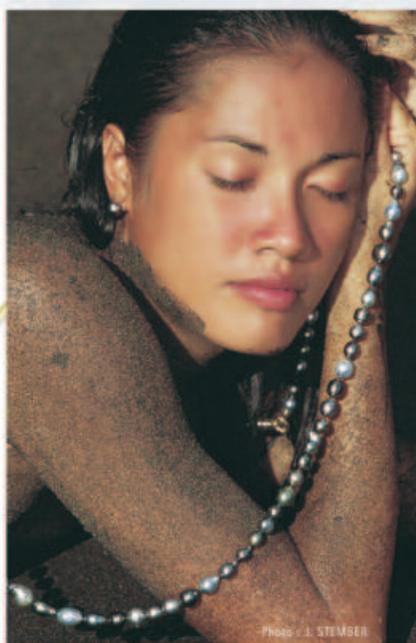
Une fois de plus, ce numéro de Hiro'a est équilibré en découvertes et en belles surprises culturelles. Et nous vous les livrons sans artifices. »»

© D. Hazama



vaima perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of
Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax : (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 *DIX QUESTIONS À*
Annelise Heurtier, auteur jeunesse
- 8-10 *LA CULTURE BOUGE*
Entrez dans la danse
- 11 *HOMMAGE*
Jean-Marc Pambrun, 1 an déjà
- 12-17 *DOSSIER*
La vie secrète des objets du Musée de Tahiti...
- 18-19 *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*
Comment Anaa a redécouvert son passé
- 20-22 *L'ŒUVRE DU MOIS*
Quand le chant choral rencontre la musique et le théâtre
- 24-25 *POUR VOUS SERVIR*
13 ateliers de vacances !
- 26-27 *CE QUI SE PRÉPARE*
Des arts aux astres
- 28-29 *PROGRAMME*
- 30-31 *ACTUS*
- 32-33 *RETOUR SUR*
L'art de cultiver les arts...
- 34 *PARUTIONS*

_HIROA
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : AVRIL 2012
_Photo couverture : D. HAZAMA

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.heivanui.com
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
À consulter sur :
www.hiroa.pf



« faire découvrir aux enfants qu'ils peuvent s'amuser avec les mots »



Annelise Heurtier avait séjourné une première fois à Tahiti il y a 10 ans, un lieu particulier à ses yeux puisque c'est là, pour ainsi dire, que tout à commencé... Quoi donc ? Mais son aventure en tant qu'auteur jeunesse ! Rencontre avec une jeune femme aux yeux et aux mots brillants.

Comment en es-tu venue à écrire pour les enfants ?

Je ne sais pas trop ! J'ai toujours adoré lire et écrire. J'avais un métier très sérieux – responsable d'un centre de formation –, j'écrivais pour les petits lors de mon temps libre, probablement parce que cela me permettait une certaine fantaisie qui me correspond mieux.

Y a-t-il eu un point de départ, un déclic ?

Oui, c'est rigolo d'ailleurs. Avec mon mari, nous sommes venus habiter à Tahiti il y a 10 ans. A l'époque nous n'avions pas d'enfant. J'envoyais régulièrement des petits cadeaux à ma nièce : un bracelet, un collier, etc., toujours accompagnés d'une lettre dans laquelle j'inventais une histoire à l'objet. Mon mari en a lu par hasard et il m'a convaincue de me lancer. J'ai envoyé des manuscrits à des éditeurs, mais ça n'a pas marché tout de suite. En littérature jeunesse comme ailleurs, il existe des codes très précis, mais je l'ignorais !

Comment as-tu appris ces codes ?

Sur Internet et en téléphonant aux éditeurs. Parce qu'en plus, tous les éditeurs n'ont pas les mêmes ! Par exemple, un roman pour les 7-9 ans chez tel éditeur requiert un nombre de mots bien précis, tandis que chez un autre ce sera différent. Les maisons d'édition travaillent aussi selon des thèmes, certaines ont leur spécialité. Une fois que j'ai compris le fonctionnement, je travaillais et ciblais mes histoires pour les envoyer aux bonnes personnes. Et puis un jour, les éditions Rouergue m'ont appelée... C'était en 2007.

Aujourd'hui, ta propre bibliothèque s'est bien enrichie !

Oui, d'une quinzaine d'ouvrages... dans lesquels il y a de tout. Des histoires pour les petits ou les plus grands, des tranches de vie quotidienne, des pirates qui veulent choisir leur voie, des ados qui se cherchent ou se dévoilent, des adultes qui souffrent, des princesses féministes

et des ogres mélomanes, des récits rigolos, tendres ou cruels...

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

La vie ! Tout et n'importe et quoi... Il suffit qu'une image m'interpelle, que j'entende une phrase, une anecdote et hop... ça me donne envie de raconter une histoire ! Mon entourage m'inspire et mon fils de 4 ans commence à me poser des questions vraiment incroyables qui pourraient devenir de bons points de départ. Les enfants ont une telle répartie. Mais la finalité de mes histoires, au fond, réside dans la recherche du bonheur, la liberté de choisir sa voie.

Quel est le sujet de ton dernier livre ?

Mon dernier livre – paru début mars – est un ouvrage collectif, « On n'a rien vu venir » (Alice Jeunesse), dans lequel nous avons imaginé la vie sous un régime liberticide. Sept auteurs racontent la tranche de vie d'un enfant dans un pays qui exclut les « malhabillés », les « pas assez blancs » ou les « trop handicapés ». L'idée est de faire réagir les enfants ; leur montrer qu'ils peuvent s'indigner, avoir des avis, des engagements. Ce livre n'est qu'une minuscule goutte dans l'océan mais s'il peut permettre à quelques enfants de se poser des questions et de faire preuve d'esprit critique, pour moi, c'est suffisant.

Tu vas animer des ateliers d'écriture et d'imagination à la Maison de la Culture pendant les vacances d'avril...

Comme j'adore rencontrer les petits lecteurs, j'ai proposé à la Maison de la Culture d'animer des ateliers. J'ai eu l'occasion de le faire en France auparavant et c'est toujours passionnant. Lorsque l'enfant a un « auteur » en face de lui qui le fait rentrer dans son univers, ça lui donne davantage envie de lire... et d'écrire. Il découvre qu'il peut s'amuser avec les mots, dans un cadre différent du milieu scolaire, plus ludique. Lors des ateliers, on n'est pas là pour faire de la grammaire ! Il y a tout un tas d'astuces et

de jeux pour l'amener à imaginer et à écrire des petites histoires, toujours sur un ton amusant. Et les enfants apprennent sans le savoir.

Quels sont les livres qui t'ont particulièrement marquée étant jeune ?

Il y a en notamment un, « Le parfum » de Patrick Süskind. Je l'ai lu et relu avec le même engouement... Il est impressionnant de voir comment Süskind parvient à décrire une odeur avec tant de précision qu'il arrive de réellement la sentir. C'est puissant.

Tu es revenue en Polynésie il y a peu, penses-tu que cela va t'inspirer de nouvelles histoires ?

C'est évident ! En revanche je ne me mets pas la pression, les choses viendront naturellement. On est venu pour vivre et apprendre autre chose avec les enfants, et ce sera forcément enrichissant.

Un message pour la fin ?

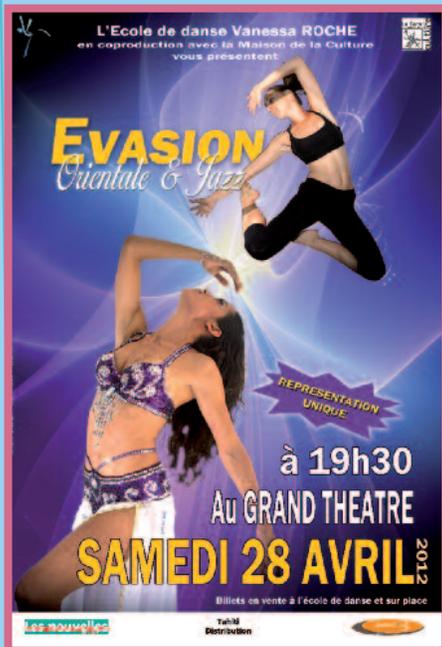
Aux enfants : lisez ! C'est la base de tout, la lecture permet de connaître, de s'évader, de comprendre, de rêver, de voyager... Lire est une véritable activité qui stimule l'imagination, permet d'apprendre à bien écrire sans s'en rendre compte et surtout, procure beaucoup de plaisir... ♦

LES ATELIERS D'ÉCRITURE ET D'IMAGINATION D'ANNELISE HEURTIER

- Pour découvrir le plaisir des mots, écrire une histoire grâce à des techniques amusantes, se distraire de manière intelligente !
- A la Maison de la Culture
- Du 02 au 05 et du 10 au 13 avril
- 7-9 ans : 10h15 à 11h45
- 10-12 ans : de 8h30 à 10h00
- Renseignements au 544 544 – Inscriptions sur place
- Tarifs : 5 500 Fcfp la semaine, 4 400 Fcfp le 2^{ème} enfant dans le même atelier

Entrez dans la danse

RENCONTRE AVEC VANESSA ROCHE, DE L'ÉCOLE DE DANSE DU MÊME NOM ET TUMATA ROBINSON (TAHITI ORA). ©DR



De la danse orientale au modern'jazz en passant par le 'ori tahiti, le mois d'avril à la Maison de la Culture sera un hymne à la variété de ces expressions artistiques.

« EVASION », PREMIER SPECTACLE DE L'ÉCOLE DE DANSE VANESSA ROCHE

Vanessa Roche est professeur de danse orientale et de modern'jazz dans sa nouvelle école du même nom, située à Faa'a. La jeune femme de 26 ans est devenue professeur de danse après des années de passion, de cours et de scènes. « Après avoir obtenu mon diplôme d'état de professeur de danse en France, j'ai voulu découvrir la danse sous d'autres angles, histoire d'affiner mon expérience, explique Vanessa. Je suis partie aux Etats-Unis où j'ai participé à de nombreux cours de styles différents : jazz, funk, Hip-Hop ainsi que de la danse Orientale. »



Tout ce savoir, elle le transmet désormais lors de ses cours suivis par une cinquantaine d'élèves. « La danse orientale n'était pas proposée à Tahiti, j'ai trouvé intéressant de la faire découvrir au public. » Depuis, le succès est au rendez-vous, probablement parce que la danse est une pratique culturelle très pratiquée à Tahiti, quelle que soit sa forme... « Entre la danse tahitienne et les autres styles de danses, il y a tout un monde mais sûrement un même but : se faire plaisir ». C'est simple mais c'est déjà beaucoup.

Autant de tableaux que d'inspirations

Le premier spectacle de son école, qui aura lieu le 28 avril au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, elle le prépare depuis des mois. Chorégraphies, costumes, musiques, décors, Vanessa a passé des heures à imaginer, rechercher, travailler, pour créer un univers, le sien : éclectique, moderne, rempli de rêve et de magie. Le spectacle se décomposera en 12 tableaux ;

DANSE ORIENTALE ET MODERNE, « EVASION » : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 28 avril, à 19h30
- Tarifs : 2000 Fcfp et 1500 Fcfp pour les - de 12ans
- + d'infos : 22 45 93



son titre évocateur, « Evasion », est aussi son fil conducteur Musique Charleston, décor de jungle, rétro, oriental, coloré, tout a été guidé par l'envie de la danseuse de voir ces mondes aussi variés qu'inspirants prendre vie. Un spectacle qui promet d'être frais et dépayçant !



© Fabien Chin

« LA LÉGENDE DE MARUKOA », PAR TAHITI ORA

Les grands vainqueurs du Heiva i Tahiti 2011 vont présenter au public une version légèrement plus longue de « La légende de Marukoa », qui leur a valu le titre suprême l'an dernier. Un spectacle plus intime (80 artistes au lieu de 200) écrit, créé et mis en scène par Tumata Robinson qui sera joué sur la scène du Grand Théâtre le 18 avril, en avant-première de la tournée internationale de Tahiti Ora. Courrez (re)découvrir ce beau spectacle !

Il était une fois...

Il y a très longtemps, vivait sur une île perdue dans le Pacifique une tribu mystérieuse : le peuple de Marukoa. Les hommes étaient de redoutables guerriers extrêmement puissants que

l'on disait mi poissons et mi hommes, et les femmes, de fabuleuses beautés. Parmi elles, Rumia et ses yeux verts envoûtants, désirée par le cruel roi Te-Mato de l'île voisine.... Lorsque les hommes de Marukoa, partis plonger plusieurs jours, revinrent sur leur île, toutes les femmes avaient disparu. Menés par leur chef Teriitane, ils partirent à leur recherche.

Tous ceux qui ont vu et aimé Tahiti Ora au Heiva, ceux qui les ont manqués, bref, tous les amateurs de 'ori tahiti et plus largement de beaux spectacles peuvent dès à présent réserver leurs places pour cette représentation unique, dans laquelle la puissance des chorégraphies, belles et éloquentes, se coule parfaitement dans le flux et les méandres de la musique et des chants, servie avec ferveur par des danseurs au « top ». ♦

« LA LÉGENDE DE MARUKOA », TAHITI ORA : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Le 18 avril, à 19h30
 - Tarif : 2500 Fcfp (tarif réduit CE et Club DEC)
 - Billets en vente dans les Carrefours, à Radio 1 et sur www.radio1.pf
- + d'infos : 43 41 00



© Fabien Chin

Jean-Marc Pambrun, 1 an déjà...



© DR

« Ce matin, son esprit a glissé sur son dernier souffle. À présent, il flotte au milieu de nous. »
 JMP, *Les parfums du silence*, acte II, scène 1

Jean-Marc Pambrun, « penseur rebelle »

Rendez-vous le lundi 16 avril à 18h à l'ISEPP pour se souvenir de la pensée de Jean-Marc Pambrun, indomptable et visionnaire, au travers d'un riche programme. Son ami Aimeho interprétera un *slam* à partir de poèmes de Jean-Marc, sur fond de projection des photos de Michel Chansin, véritable artiste du clair-obscur qui, comme le poète, éclaire les paradoxes et balaye les clichés de la « terre ma'ohi ». D'autres projections et extraits d'émissions où Jean-Marc est intervenu sont prévues, notamment une rétrospective que TNTV lui avait consacrée.

Le philosophe Riccardo Pineri prononcera pour sa part un discours sur « J.M.T. Pambrun, intellectuel hérétique ». Isidore Hiro interviendra également ; tous deux avaient beaucoup collaboré dernièrement puisque le dernier ouvrage de Jean-Marc est une biographie consacrée à son frère, Henri Hiro.

Enfin, une quinzaine de dessins de Jean-Marc ont été réunis et seront exposés. Des œuvres inspirées de ses songes qui suggèrent une réflexion philosophique sur le sens à donner à nos actes... Dans cette veine, les lecteurs du « Bambou noir » se souviendront avec émotion du fameux dessin symbolisé dans ce récit d'exil, qui s'enrichit au fil des ans, des épreuves et des accomplissements. Une autre facette de l'artiste à découvrir.

Disparu il y a un an, l'ancien directeur du Musée de Tahiti et des îles, Jean-Marc Pambrun, laisse un grand vide dans le paysage culturel local. Les amis et collègues de celui qui était aussi un écrivain de talent, engagé depuis les années 1970 dans le renouveau de la création culturelle et littéraire tahitienne, ont décidé de convier la population à un hommage collectif, placé sous le signe des arts.

Jean-Marc Pambrun, « artiste polyphonique »

Mercredi 18 avril, c'est au Musée de Tahiti et des Îles, à partir de 16h, que nous pourrons écouter l'hommage à Jean-Marc rendu par Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture. Ces deux amis, unis par la même volonté de réunir les forces du secteur culturel, avaient imaginé de concert la revue Hiro'a. L'ensemble du personnel des établissements culturels (Maison de la Culture, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Musée de Tahiti et des Îles, Heiva Nui et Centre des Métiers d'Art) avec qui Jean-Marc travaillait, ravivera sa mémoire en lui dédiant un *himene tarava*. Anthropologue, poète, dramaturge, Jean-Marc était aussi musicien et compositeur à ses heures. Des extraits du concert qu'il avait donné au Petit Théâtre de la Maison de la Culture en juin 2009 seront diffusés, ainsi que le film qu'il avait réalisé en 1998 avec Teiki Pambrun, « Un soir à Vaiete ». Pour ceux qui l'auraient manquée à l'ISEPP, ce sera l'occasion de (re)découvrir l'exposition des dessins de Jean-Marc. ♦

HOMMAGE À JEAN-MARC PAMBRUN : PRATIQUE

- Lundi 16 avril, à 18h à l'ISEPP : « Jean-Marc Pambrun, penseur rebelle »
 - *Slam, projections, discours et expo*
 - Mercredi 18 avril, à 16h au Musée de Tahiti et des îles : « Jean-Marc Pambrun, artiste polyphonique »
 - *Chants, discours, projections, expo*
 - Entrée libre
- + d'infos : 71 54 33 (Aimeho Charouset)

La vie secrète des objets du musée de tahiti...





Ce mois-ci, nous vous convions à un voyage pas comme les autres : un voyage dans les réserves du Musée de Tahiti et des Îles. Car derrière la façade des expositions permanente et temporaire, se cachent des trésors qui pour certains ne seront jamais exposés au public. Un sanctuaire qui renferme des témoins de l'histoire polynésienne d'hier à aujourd'hui.

Bienvenue dans les réserves du Musée de Tahiti et des Îles. Ici, nous retrouvons une bonne partie des 30 000 objets qu'elles contiennent, dont les plus anciens datent des temps les plus reculés. Des objets à l'histoire et au destin hors du commun, dont beaucoup sont de véritables rescapés. Effigies divines (*ti'i, to'o, tiki*, etc.), parures de chefs en os, plastron de deuilleur en nacre, chapeaux tressés par la Reine Pomare, mais aussi *tapa, pahu*, lances, casse-tête, *umete* géants... Des objets qui ont parfois fait le tour du monde avant de revenir, quelques siècles plus tard, sur leur terre originelle. On considère par exemple que le capitaine Cook et ses hommes ont ramené en Europe plus de 2 000 objets polynésiens, aujourd'hui disséminés dans les musées et chez les collectionneurs du monde entier, ou tout simplement disparus. Le Musée de Tahiti a pu en

retrouver certains, à l'instar de cette herminette en bois et basalte, probablement collectée par Cook lors de son 3^{ème} voyage dans le Pacifique : anciennement au « Leverian museum » de Sir Ashton Levers, très grand cabinet de curiosités londonien dont les collections furent vendues aux enchères en 1806, l'herminette fut achetée par le collectionneur Hooper avant d'entrer dans les collections du Musée de Tahiti et des Îles.

On continue à déambuler parmi les costumes de danse du Heiva et quelques statues monumentales, entre lesquelles on peut tomber sur des pièces pour le moins insolites : tel ce bac en tôle, dont on apprend qu'il servait à recueillir les têtes tranchées à la guillotine ! Le Musée de Tahiti possède en effet une réplique de la seule et unique guillotine ayant sévi – une seule fois – à Tahiti. Un pan de l'histoire contemporaine polynésienne



que le Musée se doit de préserver, au même titre que les œuvres pré européennes. L'occasion de revenir sur l'histoire des collections de l'établissement...

Te fare manaha, la maison des trésors sacrés

Créé en 1974, le Musée de Tahiti et des Îles est l'héritier de l'ancien musée de Papeete, fondé en 1917 par la Société des Etudes Océaniques (SEO). Actuellement, le Musée présente dans ses salles d'exposition permanente les collections réunies entre autres par la SEO et celle de Tenete, association religieuse et oecuménique. Les collections couvrent l'ensemble des archipels de la Polynésie française, on dénombre également quelques pièces en provenance de Nouvelle-Zélande, Hawaii, Fiji, Tonga, Rapa Nui...

Milieu naturel, culture polynésienne pré-européenne et histoire (navigateurs, missionnaires, etc.) constituent les thématiques du parcours muséal. La collection d'ethnographie représente le point fort du Musée de Tahiti et notamment la collection Hooper. L'acquisition de 29 objets de cette prestigieuse collection anglaise a été rendue possible grâce à la volonté des héritiers Hooper, respectant ainsi la volonté du collectionneur qui désirait que ces objets puissent retourner à Tahiti, ainsi que grâce à l'aide de la Direction des Musées de France (DMF). Les collections ethnographiques évoquent la culture matérielle - outillage, vannerie, habitat, navigation, ornements et tatouages - et la vie sociale et religieuse - attributs du chef, jeux et sports, instruments de musique, armes de guerre, rituels liés à la mort et à la religion. Mais, « sur les 30 000 objets recensés dans nos collections, moins d'un millier est exposé », souligne Tara Hiquily, chargé des collec-

tions ethnographiques au Musée de Tahiti et des Îles. Pourquoi certaines œuvres sont-elles reléguées au « grenier », tandis que d'autres ont le privilège de figurer derrière des vitrines éclairées ? « On doit opérer une sélection par rapport à l'intérêt historique et scientifique des pièces, explique-t-il. Mais aussi parce que si tous les objets sont inventoriés, tous n'ont pas encore été étudiés. D'autres, enfin, nécessitent des conditions de conservation extrêmement strictes en raison de leur fragilité. » Dans les réserves, le taux d'humidité est soigneusement contrôlé (entre 50 et 55 % d'humidité dans l'air) pour empêcher le développement de moisissures et la prolifération d'insectes ; tandis que la température doit être nécessairement comprise entre 21 et 23 degrés.

Vous l'aurez compris, les réserves du Musée de Tahiti constituent la partie cachée de l'iceberg. C'est ici que la majeure partie du travail de conservation des œuvres, études et recherches y est réalisée. Mais le Musée n'a pas seulement pour fonction de conserver et de montrer, il est aussi un lieu de renaissance où l'objet chargé d'une âme et d'une histoire continue à vivre d'une autre manière, avec un autre rôle : celui de faire le lien entre les générations et les cultures.





© D. Hazama

LES DIFFÉRENTES COLLECTIONS DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

• Milieu naturel :

La Polynésie est un environnement riche et original, autant pour sa flore que pour sa faune. Une biodiversité qui est aussi particulièrement menacée. Le Musée se veut être le témoin de cette richesse et recèle plusieurs collections de référence.

Collection d'ornithologie : elle est constituée d'une centaine d'oiseaux naturalisés de Polynésie française. Les plus anciens datent de 1921. Depuis 1991, la collection s'enrichit de spécimens donnés par la Société d'ornithologie de Polynésie française, Manu. Elle renferme de nombreuses espèces endémiques menacées comme la Gallicolombe érythroptère*.

L'herbier : Créé en 1981 par un botaniste de l'IRD, Jacques Florence, l'herbier est hébergé par le Musée depuis 1992. Il comprend environ 15 000 parts (plantes séchées, identifiées et montées) et près de 200 fleurs et graines conservées dans l'alcool, représentant plus de 1500 espèces collectées dans les différents archipels de Polynésie française ainsi qu'à Pitcairn. Elle s'enrichit tous les ans de nouvelles collectes. Les plus anciennes parts données par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris datent de 1847.

Collection de coquillages : La collection de la Société des Études Océaniques commencée au début du XX^e siècle par le frère Alain est à l'origine de cet ensemble. Elle est complétée en 1987 par la collection d'Yves Malardé renfermant de très rares spécimens. La collection comprend aujourd'hui 1 685 spécimens représen-

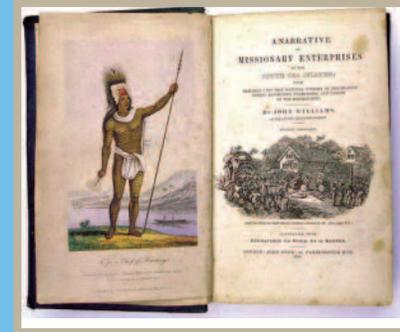
tant près de 580 espèces, dont certaines endémiques, comme le *Lambis crocata pilsbryi* ou *pu mako mako* (endémique de Nuku Hiva).



• Collection ethnographique :

Elle contient environ 12 000 objets, couvrant tous les domaines matériels de la Polynésie d'autrefois. Des objets lithiques très bien conservés (lames d'herminettes, pilons, *ti'i*) ; une impressionnante collection d'hameçons en nacre ou en bois, des poids et des ancres de pêche, des nasses et des pièges d'origine végétale, pirogues, pagaies, autant d'éléments qui illustrent la maîtrise que les Polynésiens avaient de leur environnement. Côté domestique, on trouve de nombreux objets de vannerie ainsi que des ustensiles (râpes coco, contenants de toutes tailles, pèle fruits, etc.) et du petit mobilier (tabourets, appuie nuque). De la religion ancienne, sont conservées des représentations de divinités et d'ancêtres (*to'o*, *ti'i* et *tiki* en bois ou pierre). Le Musée conserve de superbes parures très raffinées, confectionnées en nacre, ivoire, plume ou nacre et finement assemblées avec des fibres ou des cheveux. Pagaies

cérémonielles, bâtons de chefs et autres armes de guerre (lances, massues et casse-tête marquisien) sont à la fois impressionnants et élégants, tels des objets d'apparat. De la danse et de la musique autrefois quotidiennement pratiquées lors des divertissements et des rites, il reste des flûtes nasales, des conques d'appel en bois et en triton et des bâtons de tambours, dont un immense *pahu* marquisien acquis récemment (2,40 mètres de haut). Une collection de plus de 150 costumes de danse des années 1950 à nos jours atteste de la vitalité de cet art dans la société polynésienne contemporaine.



• Beaux-arts :

Cette collection comprend environ 3 000 pièces, des œuvres de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle qui en plus de leur intérêt artistique ont une valeur documentaire pour illustrer les récits de voyages des Occidentaux de cette période. Il s'agit entre autres des gravures des atlas accompagnant les récits des voyages du capitaine J. Cook, et de Dumont d'Urville, des originaux de Radiguet et de Giraud de 1842, etc. Cette collection est complétée par des œuvres contemporaines dont la plus grande partie provient du legs effectué en 1971 par une Polynésienne, Hélène Auffray, et qui rassemble des œuvres d'artistes ayant travaillé en Polynésie à la fin du XIX^e et pendant le XX^e siècle : MacDonald, Lemoine, Morillot, Gouwe, Alaux,

Boullaire, Heyman, Masson... Le Musée a aussi reçu un legs de ses œuvres par le peintre Tatin d'Avesnières et un don de tableaux de Bonnaud. Depuis 2004, le Musée renferme une collection de photographies anciennes, enrichie depuis par plusieurs achats et dons ; celle-ci présente la Polynésie entre 1863 et 1950 (Roger Parry, etc.). Il y a notamment 6 photographies qui appartenaient à Paul Gauguin en rapport avec certaines de ses œuvres et qui l'ont suivi dans ses déplacements. ♦

EN BREF

- **Dernière acquisition du Musée :** plusieurs importantes herminettes et outils sur éclat de Rurutu achetés à un habitant de l'île qui les avait trouvés en cultivant ses terres.
- **Dernier don :** un ancien plat à encens en bronze chinois qui proviendrait d'un temple construit par les premiers chinois à Tahiti (don de Cadousteau R. Temarii et George Lefaye).
- **Dernier dépôt volontaire :** la proue de la pirogue de Pouvana'a à O'opa
- **Dernier objet restauré :** la collection de *tapa*
- **Dernier objet prêté à l'étranger :** la tablette Rongorongo de l'île de Pâques, qui n'est malheureusement jamais revenue puisque le musée du Vatican l'a conservée**.
- **Objet présumé le plus ancien :** les collections archéologiques des îles Marquises, de Huahine, et Maupiti (hameçons, ornements, outils, armes, pièces de pirogues...) affectées aux collections du Musée.
- **Vous voulez faire un don au musée ? Appelez le 54 84 35**

NOUVEAUX HORAIRES !

Pour permettre aux visiteurs de profiter plus tranquillement des magnifiques jardins, le Musée de Tahiti a décidé de les ouvrir plus tôt et de les fermer un peu plus tard : ils sont désormais accessibles du mardi au samedi de 8h à 18h. Les horaires des salles d'exposition sont aussi modifiés : 9h à 17h.



* La gallicolombe érythroptère (*Amaho* ou *U'uairao* en tahitien - *Tutururu* en *pa'umotu*) a disparu de Tahiti. Cet oiseau n'existe plus que dans quelques atolls des Tuamotu. L'introduction du chat et du rat lui a certainement été fatale puisque cet oiseau se déplace surtout au sol. [Source : Manu.]

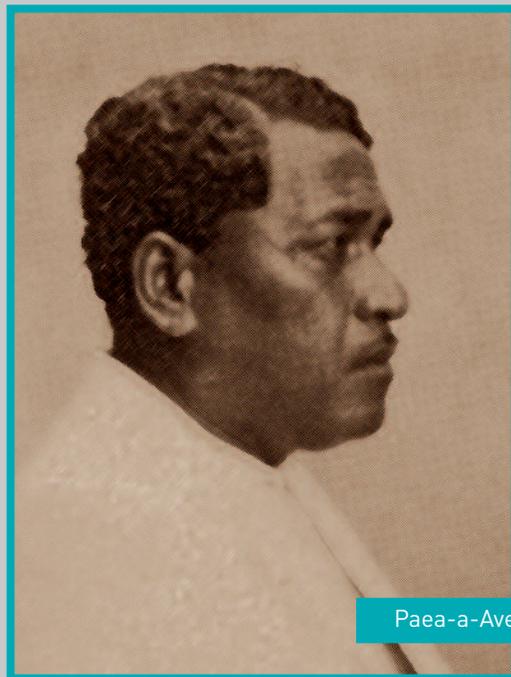
** Voir Hiro'a n°25 (octobre 2009), rubrique *Culture en péril* : « La tablette Rongorongo exilée ».

comment Anaa a redécouvert son passé...

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC TORRENTE, DOCTEUR EN ETHNOLOGIE. ©DR

Il existe des aventures humaines d'une rare intensité, tellement déterminantes qu'elles peuvent faire basculer le destin. La rencontre entre Frédéric Torrente et les habitants de Anaa est de celles-là, grâce à la redécouverte de ce chercheur en ethnologie d'un manuscrit ignoré, renfermant les secrets du passé de cet atoll des Tuamotu.

Etats-Unis. » C'est alors que commence pour Frédéric plus de 6 années de travail aux côtés de la population de Anaa, afin de reconstituer l'ethnohistoire de l'île aux temps anciens.



Paea-a-Avehe

Paea-a-Avehe, qui es-tu ?

Paea-a-Avehe est né à Anaa en 1889, descendant d'une longue lignée de chefs. Il était un *vanaga*, un sage détenant de nombreux savoirs sur les traditions anciennes de l'atoll. Paea tenait ses connaissances très poussées de son oncle Tiapu-a-parepare, un des derniers *tahuga* (*tahu'a*, prêtre) des Tuamotu. Par la suite, Paea consigna par écrit dans la langue natale l'ensemble de ses connaissances anciennes.

Stimson avait conservé les manuscrits de Paea. Ce n'est que quelques décennies plus tard qu'ils ont été retrouvés, par le docteur en ethnologie Frédéric Torrente.

Ça ressemble à un conte et pourtant, cette histoire est bien réelle. En 2005, Frédéric Torrente est doctorant à l'Université de Polynésie : il mène une étude sur l'ethnohistoire* de l'atoll de Anaa, dont on ne connaît pas grand chose. Dans le cadre de ses recherches, Frédéric fait une découverte majeure : un manuscrit écrit par un sage *pa'umotu*, Paea-a-Avehe, constitué de milliers de pages en dialecte de Anaa (*putahi* ou *parata*), qui fut recopié par le linguiste Franck Stimson, auteur du fameux dictionnaire *pa'umotu* dans les années 1930. « Ce corpus de textes, à quelques exceptions près, restait inédit, affirme le chercheur. Il dormait dans les archives du Bishop Museum de Hawaii et du Peabody Museum de Salem, aux

* Ethnohistoire : reconstitution du passé des sociétés sans écriture à partir de traditions orales, mais aussi de documents écrits plus contemporains.



Léonie GATATA, épouse Tuhoe, a beaucoup aidé Frédéric dans ses recherches.

Où se trouvaient ces écrits ?

Les carnets de Paea se trouvaient dans la masse monumentale de matériaux ethnographiques sur les Tuamotu recueillis, à partir de 1926, par les chercheurs du Bishop Museum Stimson et Emory. Paea avait été un des principaux informateurs de Stimson ; ils travaillèrent ensemble de nombreuses années, ce qui permit au linguiste de publier plusieurs ouvrages sur les Tuamotu anciennes.

Rassembler toutes les pièces du puzzle

Le seul travail de traduction des notes entrepris par Frédéric Torrente a demandé plus de deux années, avec le concours de Joana Hauta, de l'académie *pa'umotu*, de sa fille Teuanui, de Léonie Gatata et de la doyenne de l'atoll Rosalie Marere-Aumeran. « Des séances qui se sont transformées en véritable conseil des anciens, avoue Frédéric. Certains termes de vocabulaire utilisés par Paea sont aujourd'hui obsolètes. Sans le dictionnaire de Stimson mais surtout sans les membres de l'association culturelle Putahi haga no Ganaa, nous n'y serions jamais arrivés. Je tiens à faire savoir combien les habitants de Anaa ont porté avec enthousiasme et fierté ce projet qui est devenu le leur. Ensemble, nous avons redécouvert les récits mythiques de Anaa, la religion, de nombreux chants,

traditions et histoires anciennes, les techniques d'utilisation des ressources, la cosmogonie. Enfin, la vérification des données de Paea sur le terrain, couplée à une étude de la toponymie de l'atoll, a permis de retrouver de nombreux sites archéologiques oubliés, ainsi que de relier des traditions à certains sites déjà connus** ! » Des trouvailles incroyables et inespérées, une expérience hors du commun entre un chercheur et une communauté, réunis pour redécouvrir les chaînons manquants du passé prestigieux de Anaa, permettant également de bouleverser certaines idées reçues. « Les *pa'umotu* souffrent du manque de reconnaissance de leur culture et de leur savoir-faire. Cette thèse a par exemple permis de démontrer que les *pa'umotu* étaient des pêcheurs mais aussi des agriculteurs et des sculpteurs hors pair, dont la réputation dépassait largement Anaa. Ils étaient aussi connus pour être les guerriers les plus redoutables. En fait, il faut se méfier de la mémoire collective car elle représente souvent une version de l'histoire des vainqueurs », conclut Frédéric Torrente, qui rêverait désormais d'écrire l'ethnohistoire des Tuamotu ! ♦

« ETHNOHISTOIRE DE L'ATOLL DE ANAA » PAR FRÉDÉRIC TORRENTE, DOCTEUR EN ETHNOLOGIE

Sous la direction de Bruno Saura
Thèse disponible à la bibliothèque
de l'Université de Polynésie

** Comme ce fut le cas pour le *marae* Ogio, présenté dans le Hiro'a 54 (mars 2012), rubrique « Trésor de Polynésie », page 19.

Quand le chant choral rencontre la musique et le théâtre...

RENCONTRE AVEC CHRISTINE BENNETT, PROFESSEUR DE THÉÂTRE AU CONSERVATOIRE ET STÉPHANE LECOUTRE, CHEF DU CHŒUR DES ENFANTS DU CONSERVATOIRE.



Le 6 mai prochain aura lieu au Grand Théâtre de la Maison de la Culture un opéra tout public écrit par Isabelle Aboulker : « Si Molière nous était chanté ». Ce grand spectacle proposé par le Conservatoire réunit théâtre, chœurs d'enfants et d'adultes ainsi qu'un ensemble instrumental. Un très bel hommage à l'œuvre d'un des plus grands dramaturges français de tous les temps définitivement à la mode !

Ils ont fourni toute leur énergie, tout leur talent pour construire le spectacle que vous pourrez aller voir début mai à la Maison de la Culture. Ils ont soigné les moindres détails pour vous emmener dans un univers fascinant, celui de la vie de Molière, illustré par les principaux moments de son œuvre. Comme l'explique Stéphane Lecoutre, chef du chœur des enfants du Conservatoire et premier initiateur du projet, ce spectacle grandeur nature avec costumes d'époque et décors, nous rappelle à quel point l'œuvre de Molière est moderne et universelle. Ses textes les plus célèbres y sont tantôt joués et tantôt mis en musique : « Le Misanthrope », « L'Avare », « Le Malade imaginaire », « Les femmes savantes », « Les précieuses ridicules », « Le Bourgeois gentilhomme », « Tartuffe », « Don Juan », autant de classiques indémodables !

Une féerie musicale et théâtrale

L'idée de départ est originale. La vie d'un jeune garçon, Jean-Baptiste Poclín, va soudainement basculer lorsqu'il apprend qu'il porte presque le même nom que Molière*. Il s'immerge alors dans l'œuvre immense du grand dramaturge qui chamboule sa vision des choses et son rapport aux autres. Tout ceci amènera aussi son père – Monsieur Poclin, directeur d'une usine de chaussettes – à être plus ouvert d'esprit et à regarder autour de lui. Cette féerie musicale et théâtrale, ouverte aux adultes et aux enfants, met en valeur plusieurs arts majeurs : le chant choral tout d'abord ; la pratique de musique d'ensemble ensuite ; et bien évidemment, le théâtre, qui avec le génie du grand Molière est présent à chaque instant. Christine Bennett, qui assure la mise en scène générale du

spectacle, s'implique et déploie sa vision de la scène et son intuition, en coordonnant les différentes phases d'un projet ambitieux qui marquera sans doute les esprits et les cœurs.

L'art de rencontrer les arts

De son côté, le Conservatoire a souhaité, en produisant ce spectacle avec les équipes de la Maison de la culture, montrer l'interconnexion de tous ces arts, leur actualité et leur richesse. C'est également une manière originale de réviser nos grands auteurs et de permettre à un plus large public de les rencontrer ou de mieux les connaître, tout en transmettant des émotions qui touchent petits et grands.

UNE MULTITUDE D'INTERVENANTS !

- Le chœur des enfants du Conservatoire, dirigé par Stéphane Lecoutre et accompagné au piano par Isabelle Debelleix
- L'ensemble instrumental (instruments à vent) de Guillaume Dor
- Des élèves de la classe de théâtre de Christine Bennett, qui a assuré la mise en scène
- Des élèves de la classe de chant d'Emmanuelle Vidal
- Les costumes d'époque de Marie-Odile Dantin et Patrick Takotu
- Décors : Rémi Crochemore et Rémi Tamaitahio
- Les comédiens-chanteurs : Hilton Lé, Heiarii Bouzie, Catherine Buiron
- Les comédiens : Hilton Lé, Marie-Odile Dantin, Hina Sarciaux, Elisabeth Drouglazet, Martine Guichard, Bruno Sanchez
- Les comédiens « ados » : Camille Beaugendre, Julien Wondling, Hereiti Haoatai, Chloé Sauget
- Les comédiens « enfants » : Florent et Baptiste Chantre, Vetea et Ariitini et le petit Teva Lecoutre dans le rôle de Jean-Baptiste Poclin.

Deux questions à Christine Bennet...

Molière est-il toujours d'actualité ?

Lorsqu'on regarde ce qui se joue dans les grands théâtres, Molière est à l'honneur bien plus souvent que les autres auteurs. Dans les cours d'arts dramatiques, on « se fait les dents » sur les classiques (Molière, Marivaux, Shakespeare etc.). Pourquoi ? Parce que c'est ce qu'il y a de plus beau, de plus riche, de mieux construit, de mieux écrit et de plus difficile. Les traits des personnages sont denses, extrêmement bien vus car toujours d'actualité près de 350 ans plus tard ! Ce sont des textes qui élèvent notre âme, nous font voyager et progresser. Nous sommes abreuvés à n'en plus finir de films d'action où les dialogues sont si pauvres qu'ils en sont consternants. Revenir à l'essentiel, aux beaux mots et aux belles phrases, quel plaisir !

Existe-t-il un travail spécifique concernant les tirades de Molière et la mise en scène de ses pièces ?

Oui, cela demande une technique de voix et de diction parfaite, afin que l'on comprenne clairement tous les mots de cette belle langue. Il faut ensuite travailler le naturel du parler pour ne pas réciter ou « chanter » le texte. Faire en sorte que ce langage devienne le nôtre, le rendre accessible aux spectateurs. La mise en scène varie selon la créativité du metteur en scène, du décor et le potentiel des acteurs. J'ai choisi de mettre l'accent sur le travail des acteurs avec une mise en scène volontairement sobre et dépouillée. Le texte est tellement riche, il se suffit à lui-même.



* Le vrai nom de Molière est Jean-Baptiste Poquelin



... et à Stéphane Lecoutre

Pourquoi avoir choisi cette œuvre d'Isabelle Aboulker ? Quels sont les défis à relever ?

On avait déjà réalisé en 2009 l'opéra « Le petit Poucet » d'Isabelle Aboulker, qui est vraiment spécialisée dans l'écriture pour enfants. L'expérience ayant été concluante, l'idée avait germé d'aborder une autre œuvre. L'auteur a su que nous avions réalisé ce projet et m'a m'envoyé la partition de « Si Molière nous était chanté ». Cet opéra se propose d'aborder l'univers de Molière de manière ludique et originale, dans un profond respect de son œuvre. C'est alors devenu une évidence. On avait une composition qui permettait d'associer le chœur d'enfants, d'adultes, les élèves musiciens du Conservatoire et la classe de théâtre. Cet opéra permet de faire le lien entre différentes pratiques artistiques. Ensuite, il faut coordonner le travail de chacun autour de cette aventure collective. Pour le chœur, 17

enfants de 8 à 12 ans participeront au projet pour interpréter les vers de Molière.

Comment fait-on travailler un chœur d'enfants sur un aussi vaste projet ?

C'est un projet qui s'inscrit sur la durée. Nous y travaillons depuis le début de l'année scolaire. Cela passe par toute une série d'échauffements, d'assouplissements, de décontraction, de concentration, d'improvisation. S'agissant d'extraits de pièces de théâtre, il faut s'attacher à rendre la langue de Molière au plus juste, donner du sens aux mots et à la musique. La rigueur et l'exigence de l'écriture musicale avec de nombreux changements de tempo, de rythmes de mesures nous obligent à être attentifs à chaque instant. Pour les enfants, c'est l'occasion de vivre une expérience artistique en se produisant devant un public tout en les sensibilisant à un univers musical riche et varié pour en faire peut-être les artistes ou les spectateurs de demain. ♦

« SI MOLIÈRE NOUS ÉTANT CHANTÉ » : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Dimanche 6 mai, à 17h30
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : 50 14 18 - www.conservatoire.pf



Heiva

I TAHITI

2017



MAGAZINE

13 ateliers de vacances !

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE, HOANY HUNTER (ATELIER PHOTOSHOP), NIANNIAN LI (ATELIERS DE PEINTURE ET CALLIGRAPHIE CHINOISES) ET VILMA (ATELIER D'ESPAGNOL).

La liste ne cesse de s'allonger et pour cause : vous êtes de plus en plus nombreux à participer aux ateliers de vacances de la Maison de la Culture. En avril, découvrez 13 activités différentes pour tous les goûts, dont 3 nouveautés : Écriture, Photoshop et Peinture chinoise. De la danse aux échecs en passant par le chant, il y a quoi varier les plaisirs de vos enfants de 3 à 18 ans !

Zoom sur...

Photoshop, avec Hoany Hunter

• A partir de 12 ans : de 8h30 à 10h00

Hoany est graphiste de métier, il possède une excellente connaissance de toutes les ficelles de Photoshop, logiciel à ce jour inégalé grâce auquel on peut retoucher et transformer à l'infini photos, images et créer des milliers d'effets : de quoi affirmer sa créativité à l'ère du numérique ! Sélections, calques, pinceaux, gomme et autres outils n'auront bientôt plus de secrets pour les participants à cet atelier des temps modernes. « Je souhaite leur permettre d'utiliser dans un premier temps les fonctions de base de Photoshop, explique Hoany : recadrage, gommage, contrastes, etc. Ensuite, selon leur niveau et leur progression, il s'agira de les amener à créer des compositions plus complexes. Ce logiciel a vraiment des possibilités extraordinaires, les jeunes pourront apprendre à maîtriser en quelques réglages des effets qui leur paraîtront magiques ! »



Peinture chinoise avec NianNian LI

• A partir de 7 ans : de 13h00 à 15h30 - la 2^{ème} semaine uniquement

En plus de son atelier Calligraphie très apprécié, NianNian propose désormais aux enfants à partir de 7 ans de découvrir les mystères de la peinture chinoise. Spontanée, elle n'en demande pas moins concentration et habileté : « le secret de la peinture chinoise réside dans le trait et le geste », explique NianNian, qui est bien entendu un adepte. « C'est une façon efficace et agréable de s'exprimer tout en sérénité. Et ça nourrit l'esprit », confie-t-il. Avec un peu d'entraînement, on peut vite apprendre les techniques des points permettant de réaliser des motifs inspirés de cet art millénaire épuré et très esthétique. Vous verrez comment avec quelques touches d'encre, on peut donner vie à des dessins fascinants sur lesquels planera, à n'en pas douter, la même grâce que sur l'empire Céleste.

Espagnol avec Vilma Gutierrez-Quijano

• 6 à 12 ans : 10h15 à 11h45

Apprendre de façon ludique les bases de l'espagnol, voici le programme de cet atelier animé par la pétillante et dynamique Vilma Gutierrez-Quijano. « A travers jeux de rôle, d'imitation et autres mises en situation, les participants pourront découvrir le vocabulaire espagnol sous un angle amusant », explique Vilma. Les enfants apprennent ainsi à échanger dans des situations qui les concernent directement. Et c'est tout naturellement qu'ils acquerront des notions essentielles et pratiques d'espagnol, stimulés par une pédagogie adaptée. *Hasta pronto !*

Mais encore...

Anglais avec Chloé Barclay

• 6^{ème} à 5^{ème} : 8h30 à 10h00

• 4^{ème} à 3^{ème} : 10h15 à 11h45

Remise à niveau, révisions grammaticales, vocabulaire...

Arts Plastiques avec Elise Guenassia

• 4 à 6 ans : 10h15 à 11h30

• 7 à 13 ans : 8h30 à 10h00

Thème du cirque : travail sur les formes, les couleurs, les volumes, etc.

Calligraphie avec NianNian LI

• la 1^{ère} semaine uniquement

• A partir de 7 ans : de 13h00 à 15h30

Installation, tenue de pinceau, pratique



© Fabien Chin

Chant avec Christine Casula

• A partir de 12 ans : 10h15 à 11h45

Technique respiratoire, technique vocale et mise en place, interprétation

Danse traditionnelle avec Moumoune du Conservatoire

• 4 à 18 ans (2 groupes) : 8h30 à 10h00

Techniques de base, chorégraphies, chant...



© Fabien Chin

Echecs avec Teiva Tehevini

• 7 à 13 ans : 8h30 à 10h00

L'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi, ...

Eveil corporel avec Isabelle Balland

• 3 à 4 ans : 8h30 à 9h30

Maîtrise du corps, de la notion de temps, de l'espace, relation avec l'autre, travail sur l'imaginaire...

Poterie avec Edelwess Yuen Thin-Soi

• A partir de 8 ans : 8h30 à 10h00 et 10h15 à 11h45

Modelage d'argile : technique sur plaque, colombin, peinture, vernis, cuisson



© Fabien Chin

Théâtre avec Anne Tavernier

• 7 à 13 ans : 10h15 à 11h45

L'improvisation, travail de la voix, mémoire, jeux de scène, représentation, ...

Écriture et imagination avec Annelise Heurtier

• 7-9 ans : 10h15 à 11h45

• 10-12 ans : de 8h30 à 10h00

Jeux à partir de mots, calligrammes, histoires à rédiger en groupe... ♦

PRATIQUE

- A la Maison de la Culture
 - Du 02 au 05 et du 10 au 13 avril
 - Tarifs par atelier : 5 500 F.cfp la semaine - 2^{ème} enfant dans le même atelier 4 400 F.cfp
 - Inscriptions sur place, renseignements au 544 544 poste 104
- Attention, places limitées !**

Des arts aux astres

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL ET TEHEA LUSSAN, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION JAMES COOK ; FRÉDÉRIC ROSSONI, CHEF DU GRAND ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE ET VAIKEHU SHAN, ÉLÈVE PIANISTE.

Ils se préparent activement, les jeunes solistes du Conservatoire qui donneront pour la première fois de leur vie un concerto à l'occasion du concert des grands ensembles le 4 mai. Ils se préparent activement, les scientifiques du monde entier, à observer depuis Tahiti le passage de Vénus entre la Terre et le Soleil : ce sera le 5 juin. Pour commémorer cet événement, une exposition sur James Cook, qui est venu de l'autre bout du monde observer ce phénomène il y a plus de 2 siècles, est organisée au Musée de Tahiti à partir du 15 mai. Des arts aux astres, il n'y a parfois qu'un pas !



LES GRANDS ENSEMBLES DU CONSERVATOIRE EN CONCERT, UN CRU EXCEPTIONNEL

Ils en rêvent et répètent depuis plusieurs mois déjà, sous la houlette de leurs chefs respectifs, Frédéric Rossoni et Colin Raoulx : les 80 musiciens du grand orchestre symphonique et de la grande harmonie du Conservatoire s'apprentent à faire vibrer la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture, partenaire de l'événement, le vendredi 4 mai à 19h30 pour l'un des plus grands concerts de l'année.

De Schumann...

Situé à la veille du second tour des élections présidentielles, ce concert est exceptionnel pour plusieurs raisons. La première tient en la composition de deux formations au style différent : purement classique pour le grand orchestre, swing et très moderne pour la grande harmonie, ces deux grands ensembles réunissent les enseignants et les meilleurs élèves de l'établissement, pour qui le jeu collectif constitue un aboutissement dans leur cursus, ainsi qu'une fierté légitime. Ce concert est également exceptionnel de par son programme: le grand

orchestre symphonique, dirigé par Frédéric Rossoni, jouera quatre mouvements de concertos célèbres avec des jeunes virtuoses solistes, qui auront donc une incroyable responsabilité ; celle d'entraîner et de suivre des phases musicales dans des oeuvres de Mozart - concerto de clarinette avec Maeva Jacques -, de Schumann (avec Félix Vilchez au piano et Joachim Villedieu au violoncelle) et de Grieg avec Vaikehu Shan au piano. La jeune élève s'estime chanceuse et honorée de jouer en soliste lors d'un concert comme celui-ci. « On sent toute la force de l'orchestre derrière soi. C'est à la fois stressant et excitant », avoue-t-elle. « C'est une première pour tous les solistes concernés, explique Frédéric Rossoni. L'exercice est difficile et périlleux, même pour un professionnel ! Ils doivent être prêts à 200%, tant au niveau de la maîtrise de leur instrument que mentalement. Car affronter le public est toujours un moment délicat, aussi bien sur le plan technique que psychologique ! »,

CONCERT DES GRANDS ENSEMBLES DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 4 mai, à 19h30
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

souligne le chef d'orchestre qui doit, pour sa part, accorder tous les enchaînements pour accompagner les concertos de ces jeunes solistes.

Mais à force de perfectionnement, les musiciens promettent aux mélomanes des moments uniques et mémorables, qui valoriseront toutes les finesses techniques des solistes et des ensembles.

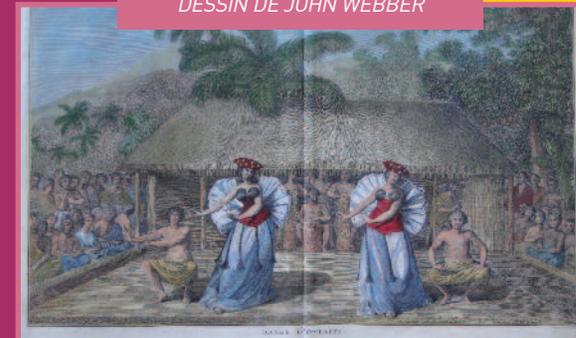
... à Broadway

La grande harmonie, dirigée par Colin Raoulx, jouera quant à elle les plus belles musiques de films lors de son passage intitulée « Broadway on stage ». Colin Raoulx proposera tout d'abord,

avec une première formation, deux mouvements du concerto d'un compositeur génial, Gulda, où le violoncelliste Simon Pillard jouera en soliste avec un ensemble revisitant de manière exceptionnelle la naissance de l'esprit swing. Ensuite, ce sera au tour du célèbre compositeur Gershwin d'être à l'honneur (« I got rythm », « Rhapsodie in blue », etc.) et c'est avec une joie non dissimulée que les musiciens, petits et grands, vous proposeront un medley des musiques du film « Grease » ainsi que des reprises de Abba.

De grandes émotions en perspective et en direct !

GRAVURE TIRÉE DU 3^{ème} VOYAGE DE COOK (1776-1780), D'APRÈS UN DESSIN DE JOHN WEBBER



VOIR VÉNUS... ET REDÉCOUVRIR LES VOYAGES DE COOK !

Le 5 juin 2012, un événement rarissime va se produire dans le Pacifique : la planète Vénus passera entre la Terre et le Soleil et ce phénomène pourra être observé entre 12h12 et 15h26 et ce, depuis n'importe où en Polynésie. Un événement astronomique qui a une résonance particulière symbolique pour Tahiti : en effet, le célèbre navigateur James Cook est venu à Tahiti en 1769 pour observer le transit de Vénus et effectuer les mesures nécessaires au calcul de la distance Terre - Soleil. Depuis, il a pu être contemplé ailleurs dans le monde en 1874 et 1882, ainsi qu'en 2004. En juin 2012, ce sera le dernier passage de Vénus du siècle, le prochain est annoncé pour 2117 ! De nombreuses manifestations à caractère historique, culturel et pédagogique seront organisées pour célébrer le passage de Vénus : symposium international d'astrophysique « Compstar » au Radisson (4 au 9 juin), exposition astronomique, soirées d'observation du ciel, conférences, inauguration du fort de Cook reconstruit à l'identique, concours de 'orero et danses sur le site de la Pointe Vénus (5 juin), etc.

James Cook dans le Pacifique

A cette occasion, le Musée de Tahiti et des îles accueillera une exposition sur James Cook, du 15 mai au 25 août. Celle-ci présentera une quarantaine de gravures originales du XVIII^e siècle, dont certaines inédites pour le public polynésien. Ces gravures proviennent en effet de collections privées et seront exposées pour la première fois au Musée de Tahiti et des îles. Des planches particulièrement

intéressantes car elles représentent les populations, les cultures, les rites, les costumes, la végétation et les paysages au moment du contact. Aujourd'hui, ces gravures sont le témoignage de traditions qui ont disparu au moment de l'évangélisation. Lors de l'exposition, elles seront accompagnées de textes explicatifs tirés du journal de bord de James Cook. D'autre part, une quinzaine d'objets océaniques de cette période sera présentée, tout droit sortie des réserves du Musée : le tabouret de Mai - illustre personnage ayant accompagné Cook lors d'une de ses expéditions -, des morceaux de la parure du deuilleur mais aussi des objets des îles Hawaii et de Nouvelle-Zélande en lien avec les récits de Cook. Les visiteurs pourront donc suivre les traces du capitaine dans les mers du Sud grâce à une mise en scène élaborée à partir de la carte du Pacifique. ♦

EXPOSITION JAMES COOK : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des îles
- Du 15 mai au 25 août
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf

PROGRAMME DU MOIS

D'AVRIL 2012*

THÉÂTRE

Comédie : Je suis le père de tout le monde

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 30 et samedi 31 mars - 19h30
- Vendredi 06 et samedi 07 avril - 19h30
- Dimanches 1^{er} et 08 avril - 18h30
- Tarifs : 3 000 Fcfp (tarif réduit pour les jeunes)
- Vente des billets à Radio 1 et dans les Carrefours et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Comédie : J'adore l'amour !... (j'aimerais bien le refaire un jour...)

Anne Tavernier

- Mercredi 18 au samedi 21 avril - 19h30
- Mercredi 25 au samedi 28 avril - 19h30
- Dimanches 22 & 29 avril - 18h30
- Tarifs : 3 500 Fcfp (tarifs réduits pour les - de 18 ans, CE et groupes)
- Vente des billets à Radio 1 et dans les Carrefours et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Théâtre musical : « Si Molière m'était chanté »

CAPF/TFTN

- Théâtre, chant et instruments
- Dimanche 6 mai, à 17h30
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements : 501 414 - 544 544

PROJECTIONS

Cinematamua : fonds Bunkley (années 50)
 SPAA / TFTN

- Mercredi 11 avril - 19h00
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 20 : Junkers come here (dessin animé - 1h40)
- Vendredi 27 : Titeuf le film (dessin animé - 1h23)
- Salle de projection de la Maison de la Culture

EXPOSITIONS

Découverte : educ@dep, les outils pédagogiques du primaire

Direction de l'Enseignement Primaire / TFTN

- Mardi 17 mars au samedi 22 avril - 8h30 à 18h00 (8h30 à 14h30 samedi)
- Ateliers, animations, jeux, démonstrations et conférences sur les supports élaborés par les équipes de la DEP en informatique, anglais, sport, littérature, musique, langues et culture polynésiennes.
- Entrée libre
- Espaces et jardins de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Jean-Claude Michel

Jean-Claude Michel / TFTN

- Sculptures et huiles abstraites
- Mardi 24 au samedi 28 avril - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants : La légende de Bill, le lapin de Pâques

Léonore Canéri / TFTN

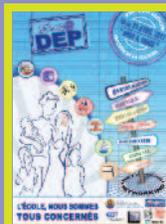
- Mercredi 18 avril - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Livres animés :

« Une chambre rien que pour moi », de Susan Perez

Coco la Conteuse / TFTN

- Vendredi 27 avril - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



SPECTACLES DE DANSE

Danse traditionnelle : la légende de Marukoa de Tahiti Ora

Tahiti ora / TFTN

- Vendredi 20 et samedi 21 avril - 19h30
- Tarif : 2 500 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours et sur www.radio1.pf
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Danse orientale et moderne / Ecole Vanessa Roche : « Evasion »

Ecole de danse Vanessa Roche/TFTN

- Samedi 28 avril - 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp / 1 500 Fcfp - 12 ans / gratuit pour les - 2 ans
- Vente des billets à la Maison de la Culture et à l'école de danse
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 - 22 45 93

CONCERT

Classique : les ensembles du Conservatoire

CAPF / TFTN

- Vendredi 4 mai, à 19h30
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Renseignements au 501 414 - 544 544
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture

HOMMAGE À JEAN-MARC PAMBRUN

Lundi 16 avril, à 18h
 ISEPP (la Mission)

- « Jean-Marc Pambrun, penseur rebelle » : slam, projections, discours, exposition.
- Entrée libre

Mercredi 18 avril, à 16h
 Musée de Tahiti et des îles

- « Jean-Marc Pambrun, artiste polyphonique » : chants, projections, discours, exposition.
- Entrée libre



Renseignements au 715 433

ATELIERS DE VACANCES POUR LES 3 - 18 ANS

TFTN

- Du 02 au 05 avril et du 10 au 13 avril
- Anglais, arts plastiques, chant, danse traditionnelle, échecs, éveil corporel, calligraphie chinoise, peinture chinoise, photoshop, poterie, théâtre, espagnol et écriture et imagination.
- Tarifs : 5 500 Fcfp la semaine / 4 400 Fcfp le 2^{ème} enfant dans le même atelier
- Renseignements au 544 544 - Inscriptions sur place



ZOOM sur...

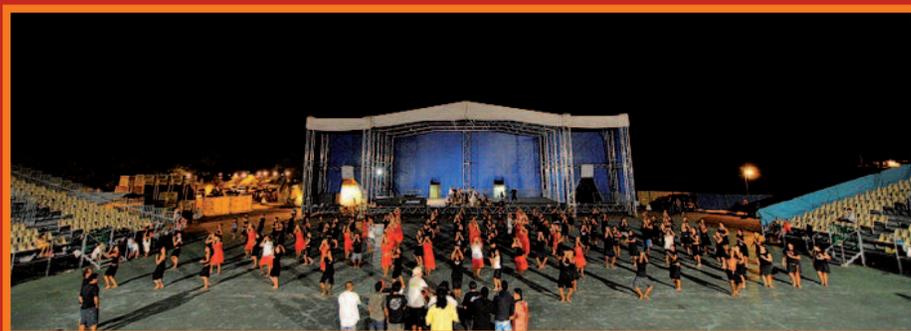
ÉVÈNEMENT

Promotion des arts traditionnels pour étrangers, 6^{ème} !

Du 10 au 13 avril, le Conservatoire Artistique de Polynésie accueillera son 6^{ème} stage d'initiation aux arts traditionnels polynésiens (*'ori tahiti, ukulele, percussions*). Un rendez-vous ouvert aux passionnés du monde entier qui connaît un véritable succès. Devenu biennuel, ce stage propose à une trentaine de pratiquants étrangers de s'immerger dans la culture polynésienne aux côtés des excellents enseignants du Conservatoire. Une expérience authentique, intense et évolutive, puisque certains stagiaires reviennent à chaque fois pour aller toujours plus loin dans la découverte : il existe en effet plusieurs niveaux d'évaluation, certifiés par le jury en fin de stage. Pour rappel, le Conservatoire ne délivre pas de diplôme à l'issue de ces formations mais des attestations de participation.

Où et quand ?

- Au Conservatoire Artistique de Polynésie française
 - Du 10 au 13 avril
 - Réservé aux étrangers
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf



© Fabien Chin

Ils feront le Heiva 2012...

La course au Heiva est bien partie, les groupes de danse et de chant répètent déjà intensément depuis plusieurs semaines... Les costumes commencent à prendre forme ; les pas comme les voix s'affûtent de jour en jour et la pression commence à monter ! Voici, en avant-première, la liste des groupes qui vont participer au 130^{ème} concours du Heiva i Tahiti.

Danse

Hura Tau : Ahutoru Nui, Heikura Nui, Hei Tahiti, Hitireva, O Tahiti E, Tamariki Tupaerui, Tamariki Opari, Tamariki Poerani, Temaeva.

Hura Ava Tau : Ori i Tahiti, Fare Ihi no Huahine, Manava Tahiti, O Marama, Pupu Tuhaa Pae, Tamariki Faretou no Haapu, Tamariki Manotahi, Tamariki Poerava.

Chant

Tarava Tuhaa Pae : Hautimatea, Pupu Tuhaa Pae, Tamariki Rapa no Tahiti, Tamariki Opari.

Tarava Raromatai : Fare Ihi no Huahine, O Faa'a, Tamariki Faretou no Haapu, Tamariki Manotahi, Tamariki Tupaerui, Te ui no Pare Nui, Vahine Mataiea, Vaihoataua.

Tarava Tahiti : Comité Ziona no Pueu, Haururu Papenoo, Tamariki Afaahiti, Tamariki Mataiea, Tamariki Papara, Tamariki Papeari, Tamariki Teahupoo, Te ohi vai honu roa, Teruarei no Moorea, Vaiari Nui.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Soirées de concours chant et danse : les 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13 et 14 juillet, à partir de 19h



Le parc du Musée de Tahiti se refait une beauté

Depuis fin janvier 2012, le réaménagement du parc ethnobotanique du Musée de Tahiti et des îles est en cours. La première partie, consistant à assainir les jardins, est achevée : élagage de certains arbres, abattement de quelques vieux cocotiers jugés dangereux et désinfestation de souches, effectuée par les entreprises Gooding et Richmond. Et parce que dans la nature, tout est profitable, la population a pu venir chercher les cocos, les palmes et les coeurs de cocotiers afin de les réutiliser à sa guise. Le Centre des Métiers d'Art, toujours en quête de matière première, est venu pour sa part récupérer les troncs de cocotiers pour permettre aux élèves de les travailler. Un bel exemple de coopération et... d'amortissement. La seconde phase des travaux va prochainement débiter, il s'agira de mettre en place le réseau hydraulique. Parallèlement, un relevé topographique et un plan d'implantation du terrain ont été réalisés. Enfin, viendra la dernière étape du projet : les agencements paysagers du parc ethnobotanique, au travers desquels les visiteurs pourront découvrir la richesse de l'environnement, de la culture et du savoir-faire polynésiens.

Où et quand ?

- Le parcours ethnobotanique sera situé dans le parc du Musée de Tahiti et des îles
 - Fin des travaux prévue au 2^{ème} semestre 2012
 - Ouvert à tous gratuitement du mardi au dimanche, de 8h à 18h
- + d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf – Facebook

De la salsa au Conservatoire !

Avis aux *salseros* de Tahiti, aux amoureux de culture latine, de *bachata* et de *rueda* endiablée, des cours de Salsa cubaine sont proposés dans les locaux du Conservatoire Artistique de Polynésie (Tupaerui) par l'association Salsa Loca : des conditions optimales pour faire glisser vos pas avec style, car le Conservatoire dispose de vraies salles de danse avec parquet, miroirs et climatisation... Deux niveaux de cours, quatre heures par semaine, des stages, des soirées, des spectacles, il ne vous reste donc plus qu'à enfilez vos talons : vous pouvez commencer les cours quand vous voulez ! Sachez que la salsa est une danse festive, faite pour se retrouver et partager un moment et non pour rivaliser de performances. On en profite pour vous annoncer, du 14 au 20 mai, la venue d'un professeur de salsa de niveau international qui donnera les cours au Conservatoire : de quoi enrichir vos déplacements et développer davantage votre sens du rythme ...

Où et quand ?

- Au Conservatoire Artistique de Polynésie (Tupaerui)
 - Cours niveau 1 : lundi 19h45 et jeudi 18h45
 - Cours niveau 2 : lundi 18h45 et jeudi 19h45
 - Cours d'initiation gratuit à l'hôtel Intercontinental à 16h30 le dimanche
 - Tarifs : 1 000 Fcfp l'heure / abonnement mensuel 7 000 Fcfp
- + d'infos : **association Salsa Loca 72 77 62**



Découverte des outils pédagogiques des écoles primaires



La Direction de l'Enseignement Primaire propose une grande manifestation dans l'enceinte de la Maison de la Culture, dans le but de faire mieux connaître à tous ceux qui le désirent les outils qu'elle conçoit pour accompagner les élèves, les enseignants et les parents dans l'apprentissage de différentes matières : informatique, anglais, sport, musique, langues et culture polynésiennes, littérature... Des ateliers, des démonstrations, des conférences, des jeux, des tournois sportifs et des animations très variées seront ainsi l'occasion de découvrir mais aussi d'expérimenter les supports, matériels et logiciels élaborés et diffusés dans les écoles de Polynésie.



Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
 - Du mardi 17 mars au samedi 22 avril – 8h30 à 18h00 (8h30 à 14h30 samedi)
 - Détails du programme : www.maisondelaculture.pf / www.dep.pf
 - Entrée libre
- + d'infos : 544 544 – 462 900

L'art de cultiver les arts...



Georges Dandin, le public conquis par Molière

Plus de 3 semaines de représentations – à raison parfois de 2 séances par jour pour les scolaires –, des décors et des costumes époustouflants, un travail de mise en scène et de comédiens bien rodé et la beauté du langage retrouvée : Mingo & Chanson ont vraiment assuré en proposant le Georges Dandin de Molière au public. Les spectateurs ont été surpris par la modernité du sujet, autant dans le fond que la forme, pour une pièce qui a près de 350 ans !



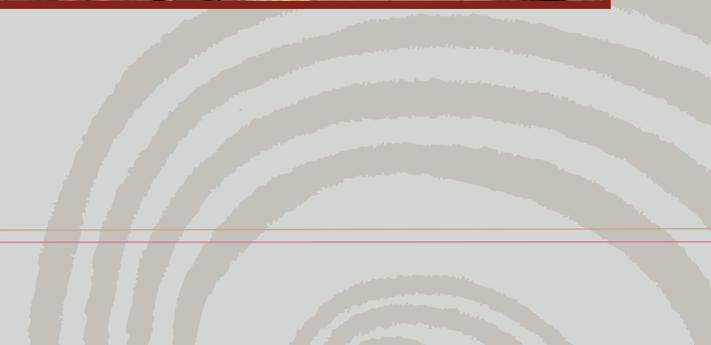
L'expo-vente du Centre des Métiers d'Art, toujours un succès ©CMA

Tiki, umete, parures, vanneries, pahu, sculptures, les connaisseurs ne s'y trompent jamais : pour dénicher de superbes objets d'art à bon prix, ils attendent l'exposition annuelle du Centre des Métiers d'Art ! Deux soirées en février dernier ont donc permis au public de dévaliser l'établissement en œuvres originales ou en reproductions d'art polynésien. Ne reste plus qu'à vous dire : à l'année prochaine...



Les voix d'anges du chœur du Conservatoire ©DR

Le chœur des adultes du Conservatoire Artistique de la Polynésie française a réalisé, le vendredi 2 mars dernier place To'ata devant plus de trois mille personnes, une prestation magnifique. Invités à chanter pour la première partie du spectacle du concert des Prêtres, les chanteurs d'Emmanuelle Vidal, directrice de l'ensemble, s'en sont donné à cœur joie, offrant au public de magnifiques mélodies polynésiennes et classiques avant d'accompagner les prêtres sur plusieurs de leurs grands succès.



LIVRES

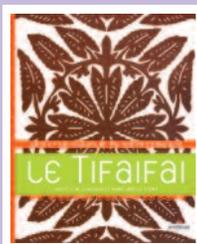


■ **LA COUVERTURE CHAUFFANTE**
AUTEUR : GUY WALLART, ILLUSTRÉ PAR BAPTISTE AMSALLEM
EDITIONS DES MERS AUSTRALES

Billy est gros, vraiment trop gros et cela l'empêche de réaliser son rêve : participer à la fameuse course de pirogue du Heiva. Un soir de loterie, Billy va gagner un objet inattendu qui va bouleverser sa vie. Des dessins tout en rondeur et pétillants de couleur pour traiter en douceur d'un grave sujet de santé : l'obésité.

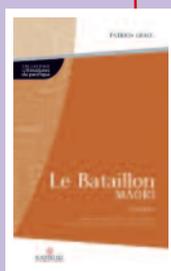
En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1 050 Fcfp.

■ **LE TIFAIFAI**
AUTEURS : MICHÈLE DE CHAZEUX ET MARIE-NOËLLE FRÉMY
EDITIONS AU VENT DES ÎLES



Cet ouvrage permet d'approcher l'univers des *tifaifai*, ces créations typiques polynésiennes dont l'histoire remonte à l'introduction des ouvrages de patchwork dans les îles du Pacifique par les épouses des missionnaires au XVIII^e siècle. Il s'attache à montrer la façon dont cet art du quotidien a été adopté et transformé par les femmes polynésiennes, offrant également un panorama de la production des années passées et surtout de celle d'aujourd'hui. C'est l'exposition d'un art qui découvre un peu de l'identité intime, cachée, métissée d'une société qui affirme sans état d'âme ses racines polynésiennes.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 3 950 Fcfp.



■ **LE BATAILLON MAORI**
AUTEUR : PATRICIA GRACE
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Le Bataillon maori est une histoire de fierté et de sacrifice, de famille, de fratrie et d'amour qui, avec beauté, humour et émotion, nous invite au voyage. 1943 ; c'est l'histoire de trois frères maori qui, pour des raisons différentes, s'engagent volontairement dans le 28^{ème} Bataillon maori, et se retrouvent sur le front durant la terrible bataille de Monte Cassino, en Italie. L'occasion pour Patricia Grace de réfléchir à la réalité de la guerre, aux motivations personnelles de ses jeunes héros et de retracer un épisode marquant de l'histoire néo-zélandaise.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 2 950 Fcfp.

WEB

■ **www.isepp.pf**

En ligne depuis quelques mois, le nouveau site de l'ISEPP présente l'histoire, l'équipe et les formations proposées par l'Institut, ainsi que tous les événements et actualités (conférences, colloques, etc.).



I ♥
 PUBLICITÉ

**NOS CLIENTS L'AIMENT AUSSI,
 NOUS LEUR DISONS MERCI.**



eg **exotic**
GARDENS

IMAGE & INFLUENCES

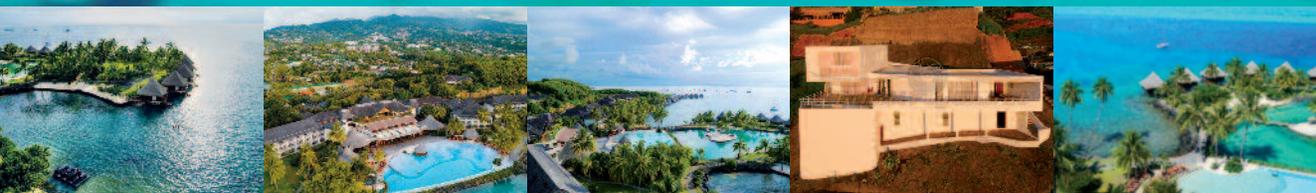
Immeuble Norman Hall - Passage Cardella - Papeete - Tél. 909 647 - contact@eg-exoticgardens.com

www.exoticgardens.pf



Tahiti Fly Shoot

Aerial Photography & Video - Tahiti et ses îles



Tahiti Fly Shoot

Aerial Photography & Video - Tahiti et ses îles

www.tahitiflyshoot.com

contact@tahitiflyshoot.com

vini : 35 60 46